

Aimer Venise, même en hiver !

N'est-ce pas une belle idée de commencer l'année 2016 par un séjour à Venise ? Qui peut résister à son charme ? Parce qu'elle est unique, fascinante, mystérieuse et familière, somptueuse et mélancolique, sombre et lumineuse, c'est toujours un bonheur de parcourir le dédale de ses ruelles ou de vagabonder le long des canaux à la recherche de ses trésors cachés .

Textes et photos de Marie Depecker



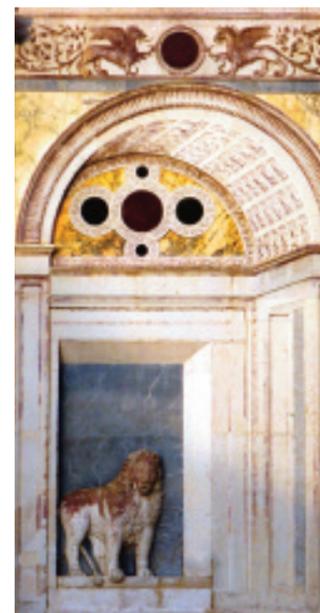
Miracle architectural, miracle de l'hiver. Les terrasses sont désertées, pas de file d'attente devant la basilique San Marco ! Entrons, pour une fois ! Les mosaïques des coupoles, les pavements de marbre, le retable d'or du chœur forment un fastueux sanctuaire pour les reliques de Saint-Marc, le saint patron de la cité.



Loin des fastes byzantins, nous aimons la Venise populaire. C'est au coeur du quartier Cannaregio que furent assignés à résidence les juifs pendant plus de 3 siècles près d'une fonderie (ghetto en vénitien). Ici pas de palais, des synagogues discrètes, des maisons hautes car l'espace manquait et un monument très émouvant en souvenir de la Shoah.



La visite de L'Académia s'impose surtout quand le froid est humide ! Un musée un peu désuet mais tout le génie sensuel des peintres vénitiens est là. On est admiratif devant Le repas chez Lévi de Véronèse, intrigué face à La tempête de Giorgione ou La vie de Saint-Ursule de Carpaccio, bouleversé par la grâce des Madones de Bellini et sa Piéta accablée par la douleur.



La ville est née sous le signe de la couleur : à chaque promenade, des images insolites et lumineuses : les curieux heurtors des palais du Dorsoduro, le reflet miroitant des maisons dans l'eau couleur jade des canaux, l'élégant trompe-l'oeil de marbre de la Scuola Grande di San Marco, les chevaux de bronze de Constantinople étincelants sous le soleil...



Le carnaval se prépare dans les ateliers : renaissance de la tradition, mascarade joyeuse ou commerce touristique ?



Pour les amoureux de Venise, la quitter c'est déjà désirer y revenir. Elle semble si familière et si étrange ! Alors le voyage se termine par une balade au crépuscule sur les Zattera, pour rêver et ne rien oublier.